

L'association « Moriel » rend honneur au plein succès
de la résistance juive d'Alger en novembre 1942

Une émouvante soirée à Netanya pour le 70^{ième} anniversaire de l'« Opération Torch »

Près de 200 personnes ont assisté avec beaucoup d'intérêt, au soir du 8 novembre dernier à Netanya, à une soirée commémorative organisée par l'association « Moriel » autour des événements décisifs survenus le 8 novembre 1942 à Alger ayant permis le premier débarquement américain en Afrique du Nord pendant la Seconde Guerre mondiale. Souvent méconnu de la mémoire juive collective et en tous cas ignoré par les autorités israéliennes, l'étonnant succès de ce soulèvement anti-pétainiste et anti nazi du 8 novembre 1942 à Alger – organisé par un réseau local de quelque 400 résistants (dont 85 % de Juifs) prenant le contrôle de la ville pendant 24 heures pour permettre à plus de 100 000 soldats américains de débarquer dans le calme -, marque le premier succès allié de la Seconde guerre mondiale, juste après la victoire de El-Alamein en Egypte contre les troupes de Rommel et à quelques mois de la défaite fatidique de la Wehrmacht à Stalingrad sur le front russe...

Après l'ouverture de cet événement par Maître Jean-Charles Bénichou, le président de Moriel, et par son directeur, Julien Zenouda, qui ont mis en exergue le caractère exceptionnellement héroïque de ce « putsch antinazi » d'Alger en lançant un appel pressant aux leaders du monde juif et aux responsables politiques israéliens afin qu'ils perpétuent la mémoire de cette « page d'Histoire » pour les générations futures, a débuté un mini-colloque animé par trois intervenants : le Dr. Simy Epstein, historien à l'Université hébraïque de Jérusalem et auteur de nombreux ouvrages, Richard Darmon, journaliste et écrivain, ainsi que la Pr Elite Chemla, spécialisée dans le judaïsme d'Afrique du Nord et de Tunisie. Traitant de « *La montée de l'antisémitisme dans les années 1930 en Afrique du Nord et en Europe* », le Dr. Epstein a, entre autres, montré comment de nombreux leaders et hommes politiques français agissant en Algérie, qui étaient au départ antiracistes et assez philosémites (certains appartenant même à la LICA, l'ancêtre de l'actuelle LICRA) ont ensuite tourné casaque à mesure que les idées fascistes et nazis se répandaient en Europe, pour devenir des anti-Juifs virulents faisant campagne pour faire annuler le décret Crémieux qui avait octroyé la nationalité française aux Juifs « indigènes » d'Algérie...

Quand les Britanniques fermèrent les portes d'Eretz Israël à l'immigration juive...

Il a aussi rappelé que les Britanniques portaient une écrasante responsabilité lorsqu'en instaurant au début des années 1930 leurs « Livres Blancs » successifs contre l'immigration juive en Palestine afin de tranquilliser les Arabes du Moyen-Orient, ils ont littéralement fermé « l'issue de secours » qu'aurait pu constituer l'alya massive des Juifs européens qui

allaient être ensuite pris au piège des traques et des massacres nazis organisés à l'échelle de tout un continent.

« En tant qu'hommes, il y avait lieu d'être évidemment satisfaits des débarquements américains de 1942 en Afrique du Nord et de 1944 en Normandie, a-t-il relevé, mais il faut reconnaître qu'en tant que Juifs, il a malheureusement fallu attendre beaucoup de temps – et compter de si nombreuses victimes du génocide hitlérien – avant que ces événements ne puissent enfin porter secours aux Juifs pourchassés et exterminés en masse par les nazis ! ».

Quant à Richard Darmon qui intervenait ensuite, il a d'abord expliqué le contexte géopolitique et stratégique de l'Opération Torch survenue alors que les nazis étendaient leur hégémonie partout en Europe : ainsi, la Grande Bretagne venait-elle de manquer de peu d'être envahie et le front russe était-il prêt de céder lorsque les Américains décident, au printemps 1942, d'ouvrir un second front pour soulager les forces soviétiques qui combattent la Wehrmacht à l'Est, à l'heure même où l'Afrika Korps, sous les ordres du général allemand Rommel, était sur le point d'atteindre le canal de Suez comme le redoutait Churchill...

L'opération Torch a ainsi pris naissance au plus fort de la domination allemande, et ce, alors que le gouvernement de Vichy, particulièrement bien implanté en Afrique du Nord, étendait son emprise en imposant un « Statut spécial » pour les Juifs d'Algérie qui les excluait de certaines professions et de la plupart des établissements scolaires, tout en leur retirant la nationalité française...

Le putsch héroïque des résistants juifs d'Alger !

En fait, ce sont deux groupes de patriotes français favorables à la cause alliée et composés à 85 % de Juifs, qui, prenant contact avec des diplomates de l'O.S.S. (l'ancêtre de l'actuelle CIA.), vont pouvoir rendre viable le projet d'un débarquement américain massif en Afrique du Nord. . A leur tête, deux cousins, des « pieds noirs » juifs : Roger Carcassonne à Oran et José Aboulker à Alger.

Alors jeune étudiant en médecine à peine âgé de 22 ans, José Aboulker lance l'Opération Torch au soir du 7 novembre : pendant la nuit et jusqu'au petit matin du 8, cinq groupes armés (composés de huit sections d'assaut) prennent le contrôle des centraux téléphoniques, de la Grande poste, du commissariat central, de plusieurs QG. des forces pétainistes et de certaines casernes de l'armée, avant d'arrêter dans leur villa MM. Darland et Giraud représentants du gouvernement de Pétain à Alger. Le tout culminant dans l'après-midi du 8 par une allocation historique de José Aboulker à la radio (libérée) d'Alger déclarant que la ville est « entre les mains de la résistance anti nazie » et que les troupes américaines peuvent débarquer sans encombre – ce qu'elles feront quelques heures après dans la liesse général de toute la population locale...

Et Richard Darmon d'ajouter : *« Cet acte de bravoure d'un groupe de seulement quelques centaines de Juifs motivés et décidés, prêts à donner leur vie pour la liberté et qui ont de facto aidé à changer le cours de l'Histoire en la sortant de l'abîme, est un véritable 'Maassé Pin'has', une action venue du tréfonds de l'âme hébraïque et juive, tout comme celle relatée dans la Bible de Moïse... Cela prouve bel et bien que même dans des situations apparemment bloquées vécues par le peuple juif et le reste de l'humanité, il y a toujours une issue courageuse et salvatrice possible ! ».*

En fait, cet événement exceptionnel a marqué le début de la libération de l'Algérie et la seconde victoire militaire et stratégique des forces alliées contre les puissances de l'Axe, qui a permis aux Alliés de prendre pied sur le sol africain et ainsi d'ouvrir un 2^{ième} front.

Le succès de l'opération Torch permit aussi le retournement de l'armée d'Afrique qui, après trois jours de combats sanglants contre les Américains surtout au Maroc et à Oran, commence à se rallier finalement au camp allié. S'ensuivra la campagne de Tunisie contre l'Afrika Korps et l'armée italienne, chassées de Libye par la 8^{ième} armée britannique. Cette prise de contrôle de l'Afrique du Nord, véritable tête de pont alliée au nord du continent africain, entraîne aussi le ralliement à la France libre de l'ensemble des colonies africaines et la préparation accélérée du débarquement en Sicile et de l'ouverture en 1943 la campagne d'Italie.

Malgré leur dévouement, les Juifs encore une fois « dindons de la farce »... ?

« Malheureusement, a expliqué Richard Darmon, les forces pétainistes – en la personne de Darland puis de Giraud – vont rester encore quelque temps au pouvoir à Alger en raison de la volonté de compromis des Américains. Alors que le personnel de l'administration française d'Algérie reste ce qu'il était avant le 8 novembre, le 'Statut spécial des Juifs' est encore maintenu, pendant que les soldats juifs ne peuvent s'enrôler que dans des bataillons de 'pionniers' et que les prisonniers ne sont pas relâchés des camps de détention dont les effectifs se gonflent d'éléments gaullistes, juifs et résistants... On croit rêver : les Juifs, qui s'étaient rendus maîtres d'Alger avec tant de brio, seraient-ils une nouvelle fois les 'dindons de la farce' ?! D'autant qu'après l'assassinat de Darland et son remplacement par le général Giraud, celui-ci s'entoure d'une équipe d'hommes de droite, réactionnaires et pétainistes... Il faudra donc attendre de longs mois - en fait jusqu'à la mi-1943 - pour que les dirigeants américains, poussés par une campagne de presse dénonçant à Washington et New York ce 'compromis tactique' inacceptable avec les forces de Vichy, n'écartent Giraud en imposant enfin dans son gouvernement des gaullistes et des hommes de la résistance ! ».

Le pire évité de justesse en Tunisie

Enfin, la Pr Elite Chemla, qui enseigne l'histoire juive contemporaine à l'Université ouverte, a analysé (avec l'appui de cartes géographiques et d'une excellente animation informatique projetée sur écran) les conséquences – souvent contradictoires et pas toujours heureuses – de l'Opération Torch sur les Juifs de Tunisie : les communautés juives de la bande côtière-est (soit un tiers du territoire tunisien) ont en effet été prises dans les filets de l'armée de Rommel – rendue plus agressive par sa cuisante défaite face aux Alliés - et des officiers SS envoyés spécialement du front oriental pour tenter de les enfermer dans des camps de travail et de concentration, puis de les expédier en Europe pour les éliminer. Ce qu'ils ne purent faire, fort heureusement, que très partiellement...

A noter qu'à l'issue de cette soirée très réussie, les organisateurs de Moriel et le public ont pris ensemble l'engagement de donner une plus grande ampleur l'an prochain à la commémoration du 8 novembre 1942 en organisant en 2013 pour la première fois un « événement national » à Jérusalem, capitale de l'Etat hébreu, en présence des plus hautes autorités israéliennes.

Richard Darmon